

SEMAINE DE PENTECÔTE – LUNDI *du Saint-Esprit*

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Office de l'agenouillement

Le jour de la Pentecôte, le dimanche soir à Vêpres, on prépare des bouquets de feuillage et de fleurs pour les officiants et pour tous les frères (à moins que les fidèles n'apportent leurs propres bouquets).

Après le psaume 103 et la Litanie de paix (comportant des prières demandant la grâce de l'Esprit Saint pour ceux qui prient à genoux), on chante aussitôt : Seigneur, je crie vers toi, exauce-moi, puis les stichères suivants, que l'on répète pour en faire six.

Lucernaire - ton 4

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? / Car auprès de Toi est le pardon.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, / mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Toutes les nations ont vu aujourd'hui des merveilles dans la cité de David / quand l'Esprit Saint est descendu en langues de feu, / comme l'a rapporté Luc, le prédicateur de Dieu, en disant : / Les disciples du Christ étant réunis, / il y eut un bruit semblable à un souffle violent qui emplit la maison où ils se tenaient, / et tous par des paroles étranges, / des doctrines étranges et des enseignements étranges // se mirent à parler de la sainte Trinité. (2 fois)

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

L'Esprit Saint a toujours été, / Il est et Il sera ; / Il n'a ni commencement ni fin, / mais Il est de tout temps / égal au Père et au Fils et compté avec eux ; / Il est la Vie et Il vivifie, / Il est la Lumière et Il donne la lumière, / Il est bon lui-même et Il est source de bonté ; / c'est par lui que le Père est connu et le Fils glorifié, / et qu'à tous sont révélés l'unique puissance, l'unique rang, // l'unique adoration de la sainte Trinité. (2 fois)

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

L'Esprit Saint est Lumière et Vie, / Il est la source vive de la connaissance, / Esprit de sagesse, Esprit de discernement, de bonté, de droiture et d'intelligence ; / Il gouverne, Il enlève les fautes, / Il est Dieu et Il déifie, / Il est Feu qui procède du Feu, / Il parle, Il agit, Il distribue les dons ; / c'est par Lui que tous les prophètes, les apôtres de Dieu et les martyrs furent couronnés. / Étrange nouvelle, étrange vision ; // le Feu se divise dans le partage des dons. (2 fois)

Gloire... et maintenant... - ton 6

Roi céleste, Consolateur, / Esprit de vérité, / Toi qui es partout présent / et qui emplis tout, / Trésor des biens et Donateur de vie, / viens et fais ta demeure en nous, / purifie-nous de toute souillure, // et sauve nos âmes, Toi qui es bonté.

Entrée au chant de "Lumière Joyeuse...".

Grand prokimenon - ton 7 (Ps 76 : 14b-15a, 15b, 11, 12)

Quel Dieu est grand comme notre Dieu. / C'est Toi le Dieu qui fait des merveilles.

v. Tu as fait connaître parmi les peuples ta puissance.

v. J'ai dit : maintenant, je commence ; voici que change la droite du Très-Haut.

v. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur, et je me souviendrai de tes merveilles depuis le commencement.

Aussitôt après le prokimenon, commencent les prières de l'agenouillement.

Première Prière de l'agenouillement.

Litanie instante : Disons tous, de toute notre âme et de tout notre esprit.

Deuxième Prière de l'agenouillement.

Prière du soir : Daigne, Seigneur, nous garder ce soir sans péché.

Troisième Prière de l'agenouillement.

Litanie de demandes : Accomplissons notre prière vespérale au Seigneur.

Prière d'inclinaison.

Apostiches - ton 3

Maintenant les langues de feu / sont devenues un signe évident
pour tous. / Les juifs, dont le Christ était issu par la chair, /
malades d'incrédulité, se sont écartés de la grâce divine ; /
et nous, issus des nations, avons été rendus dignes de recevoir
la lumière divine, / affermis par les paroles des disciples qui
annoncèrent la gloire de Dieu, Bienfaiteur de tous ; / avec eux
inclinons nos cœurs et fléchissons les genoux, // et, affermis
par le Saint Esprit, adorons avec foi le Sauveur de nos âmes.

v. Ô Dieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en mes entrailles un esprit droit.

Maintenant l'Esprit consolateur s'est répandu sur toute chair ; /
et, en commençant par le cœur des apôtres, / par eux Il a
déployé sa grâce sur les fidèles / et Il a confirmé sa descente
des cieux remplie de puissance / en distribuant aux disciples
les langues sous forme de feu / pour la célébration et la gloire
de Dieu. / C'est pourquoi, éclairés dans nos cœurs avec
intelligence / et affermis dans la foi par le Saint Esprit, // nous
prions pour le salut de nos âmes.

v. Ne me rejette pas loin de ta Face et ne retire pas de moi ton Esprit Saint.

Maintenant les apôtres du Christ / sont revêtus de la puissance
d'en-haut ; / le Consolateur les renouvelle, / se renouvelant en
eux par un mystérieux renouvellement de la connaissance. /
Prononçant des paroles étranges et puissantes, ils nous
enseignent à vénérer / la nature éternelle, simple, unique et en
trois Personnes du Dieu bienfaiteur de tous. / C'est pourquoi,
illuminés par leurs enseignements, adorons le Père avec le Fils
et l'Esprit // et prions pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant... - *ton 8*

Venez, peuples, adorons la Divinité en trois Personnes, / le Fils
 dans le Père avec le Saint Esprit ; / car hors du temps le Père
 engendra le Fils coéternel et de même puissance ; / et l'Esprit
 Saint glorifié avec le Fils était dans le Père. / Unique puissance,
 Être unique, Divinité unique, / tous nous T'adorons et nous
 disons : / Saint Dieu qui as tout créé par le Fils et la synergie du
 Saint Esprit, / Saint Fort par qui nous avons connu le Père / et
 par qui l'Esprit Saint est venu dans le monde, / Saint Immortel,
 Esprit consolateur / qui procèdes du Père et qui reposes dans
 le Fils. // Trinité sainte, gloire à Toi.

Prière de Syméon : "Maintenant, Maître...", "Saint Dieu, Saint Fort..." (3fois) et la suite jusqu'au "Notre Père...", puis on chante le tropaire de la fête :

Tropaire - ton 8

Tu es béni, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as envoyé l'Esprit Saint aux
 pêcheurs, / qui les as montrés pleins de sagesse / et qui par eux as
 pris au filet le monde entier. // Ami des hommes, gloire à Toi.

Et le Congé.

LE LUNDI À MATINES

Après Le Seigneur est Dieu :

Troaire de la Pentecôte - ton 8 :

Tu es béni, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as envoyé l'Esprit Saint
aux pêcheurs, / qui les as montrés pleins de sagesse / et qui
par eux as pris au filet le monde entier. // Ami des hommes,
gloire à Toi.

Cathisme I, de la Pentecôte, ton 4

Cathisme II, de la Pentecôte, ton 4

Psaume 50.

Canons de la fête : celui du ton 7 (8 tropaires avec les hirmi) et celui du ton 4 (6 tropaires).

A la fin de chaque ode, catavasies : les deux hirmi.

Après l'ode 3, Cathisme, ton 8

Le très-saint Esprit, qui en ce jour est descendu sur les Apôtres sous la
forme du feu, / remplit d'étonnement l'ensemble des nations : / comme
ils parlaient, de leurs langues embrasées, chaque homme entendit la
langue de son pays ; / ce miracle sembla de l'ivresse aux incroyants,
mais les fidèles y reconnurent le salut ; / c'est pourquoi nous glorifions
ta puissance, ô Christ notre Dieu, // et nous te demandons, nous tes
serviteurs, de nous accorder en abondance le pardon de nos péchés.

Après l'ode 6 : Kondakion et Ikos de la fête.

Synaxaire. *Après le Synaxaire du Ménéé :*

Ce même jour, Lundi de Pentecôte, nous fêtons l'Esprit très-saint, vivifiant et tout-puissant, l'Un de la Trinité, Dieu partageant même honneur, même substance et même gloire avec le Père et le Fils.

A l'Esprit du Seigneur tout souffle rend gloire : / Sur les esprits mauvais il remporte victoire.

Le jour de la Pentecôte, l'Esprit lui-même descendit sur les saints Apôtres sous forme de langues de feu et reposa sur chacun d'eux, dans la chambre haute, où ils demeuraient. En l'honneur de l'Esprit saint, les Pères décidèrent de le fêter séparément à l'occasion de la Pentecôte, eux qui ont tout disposé pour le mieux. Car le Sauveur avait promis, avant sa Passion, la venue du Paraclet en disant : « Il vaut mieux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous. » Et aussi : « Lorsqu'il viendra, il vous instruira et il vous conduira vers la vérité tout entière. » Et encore : « Je prierai le Père, et il vous enverra un autre Paraclet, l'Esprit de vérité, qui procède du Père. » Et de nouveau : « Vous, demeurez à Jérusalem, jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force d'en haut. » Et, l'ayant promis, il l'envoya.

Ils y restèrent donc, et lorsqu'arriva le jour de la Pentecôte, vers la troisième heure, soudain un coup de tonnerre se fit entendre dans la chambre haute, comme pour parcourir l'ensemble de l'univers. Et, sous forme de langues de feu, l'Esprit saint se fit voir sur chacun d'eux, non seulement sur les Douze, mais également sur les Soixante-dix, et ils parlaient en langues étrangères, c'est-à-dire que chaque Apôtre parlait toutes les langues des nations. Non seulement les étrangers entendaient leur propre langue quand les Apôtres parlaient, mais les Apôtres comprenaient et parlaient la langue de chacun. Ceux qui étaient rassemblés pensaient que les Apôtres avaient bu. Ne sachant pas comment les Apôtres pouvaient parler à tous en particulier, ils mettaient cela sur le compte de l'ivresse. Certains s'étonnaient pourtant et disaient : « Que signifie cela ? » Car ils étaient rassemblés de tous les points de la terre pour la fête : Parthes, Mèdes et Elamites, ceux qui naguère avaient été emmenés en captivité par Antiochus.

C'est seulement dix jours après l'Ascension que descendit l'Esprit saint, et non tout de suite après, afin de rendre plus fervents les Disciples qui l'attendaient. Certains disent que chaque jour un des ordres angéliques s'avancit pour se prosterner devant cette chair divinisée. Les neuf jours étant accomplis et la réconciliation ayant eu lieu grâce au Fils, le Paraclet descendit le dixième jour. Et, en souvenir de l'ancienne Loi, ce fut le cinquantième jour après Pâques, puisqu'Israël avait reçu le Décalogue cinquante jours après le passage de la mer Rouge. Observez le parallélisme : à la montagne correspond la chambre haute, au feu les langues enflammées, au tonnerre et à la nuée le souffle violent.

C'est sous la forme de langues que descendit l'Esprit saint, ce qui montre qu'il est en rapport avec le Verbe de vie ; ou que les Apôtres devaient enseigner et conduire les peuples grâce à leur langue. Des langues de feu, parce que Dieu est un feu dévorant, et aussi en vue de la purification. Des langues divisées, en vue des dons à partager. Et de même que jadis il divisa en plusieurs peuples et confondit ceux qui ne connaissaient qu'une seule langue, ainsi maintenant, ceux qui n'avaient qu'une seule langue, il les a diversifiés, de sorte qu'ils puissent réunir ceux qui, à cause de ces langues, s'étaient dispersés aux confins de la terre. Cela s'est produit durant la fête afin que, grâce à l'affluence, la nouvelle se répandît partout ; et que ceux qui étaient venus pour la Pâque et avaient vu ce qui était arrivé au Christ, eussent de quoi s'émerveiller. Cela s'est produit à Pentecôte parce qu'il fallait qu'en ce temps où la Loi avait été donnée jadis, en ce jour aussi fût répandue la grâce de l'Esprit, de même que le Christ avait choisi la Pâque de la Loi pour accomplir sa propre Pâque, la Pâque véritable.

Ce n'est pas sur la bouche que reposa l'Esprit, mais sur la tête des Apôtres, sur la partie importante et dominante du corps, sur l'intelligence même, dont la langue tient son pouvoir de parler. Ou bien, parce que d'une certaine manière l'Esprit émet son appel par la langue, lorsqu'en la faisant reposer sur la tête des Apôtres il les ordonne docteurs du monde entier. Car l'imposition des mains se fait sur le chef. Le bruit et le feu, c'est parce qu'il en fut ainsi au Sinaï, comme pour montrer que c'est le même Esprit qui donne la Loi, jadis et maintenant, que c'est lui qui règle tout. La foule est bouleversée par le souffle bruyant : les gens pensèrent qu'allait s'accomplir tout ce que le Christ avait annoncé aux Juifs au sujet de leur fin. Et s'il est question du feu, c'est afin que personne, sous cette apparence, ne prête au saint Esprit quoi que ce soit de corporel.

Les Apôtres sont accusés d'ivresse, mais Pierre se lève et parle au milieu de la foule : il réfute l'assertion comme non fondée, citant dans son discours la prophétie de Joël, et il en convertit trois mille.

L'Esprit saint est appelé Paraclet, parce qu'il est capable de consoler, de reconforter. Nous l'avons reçu à la place du Christ, c'est grâce à lui que nous le possédons. Et aussi parce qu'il intercède pour nous, par des cris ineffables à l'adresse de Dieu ; il est notre protecteur bienveillant, exactement comme le Christ. Celui-ci est notre Intercesseur ; et c'est pourquoi l'Esprit saint est appelé l'autre Intercesseur. L'Apôtre dit en effet : « Nous avons en Jésus un intercesseur auprès de Dieu. » Si l'on parle de l'autre, cela veut dire qu'il est consubstantiel. L'un et l'autre, cela signifie consubstantialité, identité de nature. Si l'on dit : autre, on pense à des natures différentes. L'Esprit saint dont nous parlons est totalement dans le Père et dans le Fils. Il collabore à toute l'œuvre créatrice, y compris à la résurrection future. Tout ce qu'il veut, il le fait : il sanctifie, met à part, renouvelle, envoie, instruit, oint les prophètes ; pour tout dire en quelques mots, il est indépendant, tout-puissant, bon, droit, souverain. Par lui vient toute sagesse, toute vie, tout mouvement, toute participation à la sainteté, toute vivification ; bref, il a tout ce qu'a le Père ou ce qu'a le Fils, excepté le fait d'être inengendré ou engendré, lui qui procède du Père.

Dès lors que l'Esprit est répandu sur toute chair, le monde est rempli de toutes sortes de dons. Par lui toutes les nations sont amenées à la connaissance de Dieu, par lui sont bannies toute langueur et toute maladie. Par trois fois, l'Esprit saint fut donné aux Disciples : avant la Passion, de manière plus discrète, après la Résurrection, de façon plus manifeste, par le souffle ; et à présent, il l'envoie réellement. Ou plutôt il le fait descendre pour les illuminer de façon plus parfaite, les sanctifier et par eux se réconcilier l'ensemble de l'univers, grâce à la venue de l'Esprit saint.

Par les prières de tes Apôtres, Christ notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

Après l'ode 9 : Exapostilaires de la fête.

Laudes - ton 2

Par tes prophètes, ô notre Sauveur, / Tu nous as annoncé la
voie du salut, / et dans tes apôtres a brillé la grâce de ton
Esprit ; / Tu es Dieu au commencement, Tu l'es depuis //
et pour les siècles Tu es notre Dieu. (2 fois)

Dans tes parvis je Te chanterai, Sauveur du monde, /
et fléchissant les genoux, j'adorerai ta puissance invincible, /
le soir, le matin et à midi, // et en tout temps je Te bénirai,
Seigneur.

Dans tes parvis, Seigneur, nous inclinant corps et âmes, fidèles
nous Te chantons, / Père sans commencement, Fils qui es
aussi sans commencement / et Esprit coéternel et très saint //
qui illumines et sanctifies nos âmes.

Gloire... et maintenant... - ton 8

Jadis les langues furent confondues / à cause de la tour de
Babel érigée par insolence, / mais maintenant les nations ont
reçu la sagesse grâce à la gloire de la connaissance divine ; / là
Dieu condamna les impies à l'échec, / ici, par l'Esprit, / le Christ
illumina des pêcheurs ; / alors la mésestente mena au
châtiment, / maintenant l'harmonie est retrouvée // pour le salut
de nos âmes.

Grande Doxologie.

Trope de la Pentecôte, ton 8 : Tu es béni, ô Christ notre Dieu.

Litanies et Congé.